

# Les Arabes affichent leur passage à la multipolarité lors d'une guerre menée par les Etats-Unis au Moyen-Orient

par M. K. Bhadrakumar, \* Inde



M. K. Bhadrakumar  
(Photo mad)

Reuters rapportait le 11 octobre dernier, citant trois sources dans le golfe Persique, que les Etats de la région font pression sur Washington pour empêcher Israël d'attaquer les sites pétroliers iraniens, «dans le cadre de leurs tentatives pour éviter

d'être pris entre deux feux». L'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis et le Qatar refusent également de laisser Israël survoler leur espace aérien en cas d'attaque contre l'Iran, selon le rapport exclusif de Reuters.<sup>1</sup>

Ces mesures font suite à une campagne diplomatique menée par l'Iran pour persuader ses voisins sunnites du Golfe d'user de leur influence auprès de Washington. L'Arabie saoudite a fait comprendre à l'administration *Biden* qu'elle était déterminée à poursuivre la voie de la normalisation avec l'Iran, entamée avec le rapprochement négocié par la Chine en mars 2023. Cette affirmation, alors que la détente irano-saoudienne en est à sa deuxième année, met fin à tout espoir résiduel de voir les Etats arabes rejoindre une «coalition de volontaires» contre l'Iran.

Dans l'ensemble, les Etats du Golfe se positionnent pour être parmi les principaux contributeurs à la diffusion actuelle du pouvoir dans leur région – et dans le monde. Téhéran et Riyad ont trouvé le moyen de se partager le voisinage de manière responsable. Il est visible que le monde



Le prince Mohammed bin Salman, prince héritier saoudien, (à droite) a reçu le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araqchi à Riyad, le 9 octobre 2024. (Photo mad)

arabe est déjà entré dans l'ère post-américaine et post-occidentale.

Aujourd'hui, cela témoigne également du malaise de Riyad face à la poursuite de la guerre d'Israël contre Gaza et de la frustration saoudienne à l'égard des Etats-Unis, qui refusent de faire pression sur le gouvernement du Premier ministre israélien *Benjamin Netanyahu* pour qu'il accepte un cessez-le-feu.

Le ministre iranien des Affaires étrangères, *Abbas Araqchi*, était à Riyad mercredi et a été reçu par le prince héritier *Mohammed bin Salman*. Le communiqué saoudien<sup>2</sup> indique qu'ils ont discuté des relations bilatérales et des développements régionaux ainsi que des «efforts déployés dans ce sens». Le ministre saoudien de la Défense, le prince *Khalid bin Salman*, le ministre des Affaires étrangères, le prince *Faisal bin Farhan bin Abdullah*, et le ministre d'Etat et conseiller à la sécurité nationale, le Dr *Musaed bin Mohammed Al-Aiban*, ont assisté à la réunion.

Araqchi s'est également entretenu avec le prince Faisal. «Les discussions ont porté sur les relations et ont exploré les moyens de les renforcer dans divers domaines», indique le rapport saoudien. La veille, le prince Khalid s'était entretenu avec son homologue américain, le secrétaire à la défense *Lloyd Austin*.

L'agence de presse saoudienne rapportait<sup>3</sup> mardi [8 octobre] que les deux ministres de la Défense avaient «discuté des derniers développe-

\* M. K. Bhadrakumar a travaillé pendant trois décennies comme diplomate de carrière au service du ministère indien des Affaires étrangères. Il a été, entre autre, ambassadeur en Union soviétique, au Pakistan, en Iran, en Afghanistan ainsi qu'en Corée du Sud, au Sri Lanka, en Allemagne et en Turquie. Ses articles traitent principalement de la politique étrangère indienne et des événements au Moyen-Orient, en Eurasie, en Asie centrale, en Asie du Sud et en Asie pacifique. Son blog s'appelle «Indian Punchline».

ments régionaux et internationaux, des efforts visant à désamorcer les tensions dans la région et des moyens d'assurer la sécurité et la stabilité régionales».

Il est clair que les Saoudiens sont sur la brèche, conscients qu'ils peuvent jouer un rôle central dans le rétablissement du calme et la prévention de la propagation du conflit dans la région. L'impasse entre Israël et l'Iran évolue en termes systémiques.

Les implications militaires sont profondes lorsque les Etats du Golfe ferment leur espace aérien à Israël<sup>4</sup> (et aux Etats-Unis) pour des opérations contre l'Iran. Les jets israéliens devront désormais emprunter un itinéraire détourné via la mer Rouge et contourner la péninsule arabe pour s'approcher de l'espace aérien iranien, ce qui nécessitera bien entendu un ravitaillement en vol et tout ce que cela implique dans une opération aussi délicate, qui pourrait devoir être entreprise à plusieurs reprises. Dans une «guerre des missiles», l'Iran pourrait l'emporter.

Il reste à voir dans quelle mesure l'action coordonnée des Etats du golfe Persique pour amener les Etats-Unis à désamorcer la situation fonctionnera, car elle dépend en grande partie de l'assouplissement de Netanyahou, dont il n'y a aucun signe. Néanmoins, le président Joe Biden a fait sa part en appelant Netanyahou mercredi. Mais le communiqué de la Maison Blanche a soigneusement éludé le principal sujet de discussion entre les deux hommes.

Il est cependant logique que l'appel de Biden ait eu un certain effet sur Netanyahou. *Le New York Times* a rapporté<sup>5</sup> que le cabinet de sécurité israélien s'est réuni jeudi et que Netanyahou a discuté avec les principaux ministres «du plan global de représailles d'Israël».

Les résultats de la réunion n'ont pas été publiés. *Le Times* conclut son article en notant que «les analystes continuent de dire qu'aucune des deux parties ne semble intéressée par une guerre totale». En effet, l'inquiétude des Etats du Golfe est devenue l'un des principaux sujets de discussion entre les responsables américains et leurs homologues israéliens.

Après l'appel de Biden, Netanyahu a demandé au ministre de la Défense, *Yoav Gallant*, qui devait se rendre à Washington, d'annuler sa visite. Entre-temps, le chef du commandement central américain, le général *Michael Kurilla*, est venu en Israël pour «évaluer la situation». Lloyd Austin a

poursuivi dans cette voie jeudi en appelant le ministre israélien de la Défense, *Yoav Gallant*, mais l'accent a été mis sur le Liban.<sup>6</sup> Il ne fait aucun doute que l'administration Biden tire de nombreuses ficelles à Tel-Aviv.

Netanyahou est connu pour être lui-même réaliste. Le fait est que Téhéran a explicitement fait savoir que Tel-Aviv paierait un lourd tribut<sup>7</sup> pour toute nouvelle action hostile. L'avertissement est pris au sérieux, car les militaires et les services de renseignement israéliens – voire Netanyahu lui-même – viennent d'avoir un aperçu de la capacité de dissuasion de l'Iran.

Deuxièmement, le prix du pétrole a déjà commencé à augmenter et c'est quelque chose que la candidate *Kamala Harris* ne voudrait pas voir se produire.

Troisièmement, en ce qui concerne les installations nucléaires, l'Iran les a dispersées dans toutes les régions du pays et les infrastructures essentielles sont enfouies dans les entrailles de montagnes difficiles d'accès.

Certes, le tir de missile effectué par l'Iran le 1er octobre a également montré qu'il dispose de renseignements exceptionnels lui permettant de savoir ce qu'il faut viser, où et quand. Dans un pays aussi petit qu'Israël, il est difficile de se cacher, même si Téhéran ne s'abaisse pas à décapiter ses adversaires.

Tout bien considéré, une terrible beauté est née au Moyen-Orient: jusqu'où les Etats-Unis iront-ils pour sauver Israël?

Le début d'un alignement des Etats arabes, évident cette semaine, refusant de participer à toute forme d'attaque contre l'Iran, et les signes de «solidarité islamique» comblant les fossés sectaires sont, par essence, à considérer comme des points de basculement. C'est la première chose.

Deuxième chose, il ne s'agira pas d'une guerre courte et rapide. Le colonel *Doug Macgregor*, un vétéran américain avisé de la guerre du Golfe, ancien conseiller du Pentagone sous l'administration *Trump* et historien militaire de renom, a judicieusement fait l'analogie avec la guerre de Trente Ans en Europe (1618–1648), qui a commencé comme une bataille entre les Etats catholiques et protestants qui formaient le Saint Empire romain germanique, mais qui a évolué avec le temps et est passée d'une question de religion à une lutte politique pour savoir quel groupe gouvernerait finalement l'Europe, ce qui a finalement changé le visage géopolitique de l'Europe.

Pour citer un essai publié en 2017 par *Pascal Daudin*, un vétéran du CICR qui a été déployé dans des situations de conflit majeur au Pakistan, en Afghanistan, au Liban, en Irak, en Iran, en Asie centrale, dans le Caucase, en Arabie saoudite et dans les Balkans, la guerre de Trente Ans s'est transformée en «un conflit complexe et prolongé entre de nombreuses parties différentes – connues dans le langage moderne sous le nom d'acteurs étatiques et non étatiques. En pratique, il s'agissait d'une série de conflits internationaux et internes distincts mais liés, menés par des forces militaires régulières et irrégulières, des groupes de partisans, des armées privées et des conscrits». (*ici*)<sup>8</sup>

Il est vrai qu'une guerre au Moyen-Orient dans le contexte actuel compte déjà des combattants, des spectateurs et des observateurs qui, à mesure que le conflit se transforme en une nouvelle croisade, ne manqueront pas d'intervenir, comme la Turquie et l'Égypte.

Ce conflit épuisera très certainement Israël – et anéantira la présence américaine au Moyen-Orient – bien qu'une guerre prolongée puisse provoquer un bouleversement intellectuel qui

amènerait finalement les Lumières dans la région, comme la guerre de Trente Ans l'avait fait pour l'Europe.

Source: <https://www.indianpunchline.com/the-arabs-are-transparently-displaying-their-crossover-to-multi-alignment-in-a-us-led-middle-eastern-war/>, 12 octobre 2024

(Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone)

- <sup>1</sup> <https://www.reuters.com/world/middle-east/stop-israel-bombing-irans-oil-sites-gulf-states-urge-us-2024-10-10/>
- <sup>2</sup> <https://english.aawsat.com/gulf/5069462-saudi-crown-prince-iran-fm-discuss-regional-developments>
- <sup>3</sup> <https://english.aawsat.com/gulf/5069211-saudi-arabia-us-discuss-de-escalation-efforts-region>
- <sup>4</sup> <https://nournews.ir/en/news/193519/Saudi,-UAE,-Qatar-seal-air-space-to-Israel-for-anti-Iran-move>
- <sup>5</sup> <https://www.nytimes.com/2024/10/10/world/middle-east/israel-iran-attack-response-security-cabinet-meeting.html>
- <sup>6</sup> <https://www.defense.gov/News/Releases/Release/Article/3933727/readout-of-secretary-of-defense-lloyd-j-austin-iiis-call-with-israeli-minister/>
- <sup>7</sup> <https://nournews.ir/en/news/193414/Araghchi-We-are-not-seeking-to-escalate-tensions,-but-we-will-respond-to-any-hostile-action>
- <sup>8</sup> <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2017/05/23/thirty-years-war-first-modern-war/>